

## • GRANDES ÉCOLES

## Des jeunes polytechniciens « écolos » veulent changer l'Etat « de l'intérieur »

Conscients de la crise climatique, de plus en plus de jeunes polytechniciens souhaitent être utiles dans les hautes sphères de l'Etat. Y compris au sein de la très élitaires caste des X-Mines.

Par Marine Miller

Publié le 20 septembre 2022 à 07h00 • Mis à jour le 20 septembre 2022 à 12h11

• Lecture 6 min. • [Read in English](#)

Article réservé aux abonnés



ANNA WANDA GOGUSEY

« Face à l'urgence écologique que doit-on faire ? Désertier comme l'ont proposé nos camarades de l'Agro ou agir de l'intérieur ? » Cette question, Angel Prieto, 25 ans, l'a posée en juin, sur scène, lors de sa remise de diplôme à l'Ecole polytechnique, faisant écho au dilemme grandissant pour une partie de sa génération surdiplômée et consciente de la crise écologique.

Angel Prieto a choisi de faire sa part « de l'intérieur », en intégrant le puissant et fermé corps d'élite des Mines, qui irrigue les cabinets ministériels et les directions des grands groupes industriels français. « *S'engager pour la puissance publique afin d'impulser et mettre en œuvre des politiques publiques à la hauteur des enjeux* » : voilà l'ambition affichée sur cette scène de l'amphithéâtre Poincaré, qui fut, cet été, le théâtre de discours politiques d'une radicalité inédite de la part de trois promotions de jeunes polytechniciens convaincus de l'urgence écologique et sociale.

**Lire aussi :** [A Polytechnique et à Sciences Po, vent de contestation lors des remises de diplômes face à l'urgence climatique et sociale](#)

Engagé et militant, Angel Prieto ne cache pas son CV : membre actif du collectif Pour un réveil écologique, devenu think tank et lobby auprès des grandes écoles et des entreprises, membre du Lierre, un réseau écologiste créé en 2019 pour les membres de la fonction publique, le jeune ingénieur voit l'occasion de pratiquer une forme d'entrisme écologique dans ce corps influent rattaché au ministère de l'économie.

## Regain d'intérêt pour le service public

De l'intérieur, une nouvelle génération de hauts fonctionnaires « écolos » veut peser de tout son poids sur les politiques publiques de ces prochaines années, avec l'espoir d'imposer une forme de radicalité dans les rouages de l'Etat. En 2021, près de 200 jeunes hauts fonctionnaires issus des rangs des écoles de la haute fonction publique (ENA, Ecole nationale de la magistrature, Ecole des hautes études en santé publique, etc.) ont signé un appel réclamant une « *réforme en profondeur de la scolarité et des carrières offertes par la fonction publique (...) pour être à la hauteur des exigences qu'imposent les crises environnementales* ». En juin, la première ministre, Elisabeth Borne, a annoncé sa volonté de former le gouvernement et la fonction publique à la transition écologique.

Chaque année, le corps des Mines, qui compte environ 900 membres en activité, recrute une vingtaine d'étudiants. Une dizaine de polytechniciens, généralement les dix premiers du classement de sortie, les fameux X-Mines, ainsi qu'une dizaine d'autres élèves issus des Ecoles normales supérieures, de l'Ecole des mines, de Telecom Paris, des jeunes docteurs, ou des fonctionnaires passés par un concours interne qui eux ne pourront jamais revendiquer ce « titre de noblesse » républicain.

**Lire aussi la tribune :** [« L'appel du groupe d'étudiants d'AgroParisTech à "bifurquer" est aussi un plaidoyer pour l'engagement »](#)

L'Ecole polytechnique confirme un regain d'intérêt des élèves pour le service public. « *Beaucoup manifestent leur envie de participer à l'action publique, dans les corps de l'Etat ou par d'autres moyens. Lors de la crise du Covid, les élèves se sont vraiment interrogés sur comment servir l'intérêt général. S'ils n'avaient pas le classement pour entrer dans le corps de leur choix, ils venaient évoquer les autres pistes pour se mettre au service de l'Etat* », indique Pauline Jubin, directrice déléguée du cycle ingénieur polytechnicien.

Cet attrait se vérifie ailleurs, notamment chez les ingénieurs des ponts, des eaux et des forêts (IPEF), issu de la fusion, en 2009, du corps des Ponts et Chaussées et de celui des Eaux et des Forêts. Un indicateur est souvent cité par les élèves de l'X : le rang dans le classement. Le dernier à avoir pu intégrer IPEF était 181<sup>e</sup> en 2015, mais seulement 91<sup>e</sup> en 2017.

## Déficit de culture environnementale

Devenu corpsard, Angel Prieto n'a pas sourcillé quand il a fait un inventaire de sa formation, trois ans de théorie et de pratique, et écrit un « manifeste » soutenu par la majorité de sa promotion. L'enseignement de la transition écologique n'était « *pas à la hauteur* » de futurs hauts fonctionnaires, ont-ils estimé.

Des profils comme celui d'Angel Prieto, Godefroy Beauvallet, « DRH » du corps des Mines, en voit désormais défiler de plus en plus. Il constate que depuis la fin des années 2010, l'engagement écologique de ces jeunes élites est passé de « *l'individuel au collectif* ». « *Nous sommes désireux de recruter une génération qui a une envie de transformation par l'action publique. L'Etat est plein*

*d'imperfections mais c'est probablement là où l'on a le plus d'impact », estime cet X-Mines âgé de 50 ans.*

Pour répondre aux demandes de ces élèves, le corps a augmenté les cours sur la transition, passant d'une à quatre semaines, organisé un voyage d'étude sur ce thème et encourage la construction de parcours « cohérents » qui permettent aux jeunes ingénieurs de faire leur stage, mémoire et cours électifs sur le sujet.

C'est aussi parce que ces X-Mines sont présents à tous les moments de conception des politiques publiques que leur formation aux enjeux écologiques est primordiale aux yeux des plus jeunes. Ancien conseiller de la secrétaire d'Etat Barbara Pompili puis du ministre François de Rugy au ministère de l'écologie, auteur du livre *800 jours au ministère de l'impossible. L'écologie à l'épreuve du pouvoir* (Les Petits Matins, 144 pages, 15 euros), Léo Cohen les a beaucoup cotoyés.

*« Le déficit absolu de culture environnementale de la haute administration pèse dans les arbitrages politiques. Sur les 100 000 fonctionnaires de catégorie A +, la moyenne d'âge est de 49 ans, ceux qui occupent le haut de la pyramide ont terminé leur formation dans les années 1990 où la question du climat et de la biodiversité n'était abordée ni de près ni de loin », explique le consultant trentenaire.*

**Lire aussi :** [Face à l'urgence écologique, le gouvernement cherche encore sa ligne](#)

Une fois à l'intérieur, armé et motivé, le chemin peut néanmoins se révéler sinueux. L'une de ces nouvelles têtes « vertes » a 27 ans et travaille dans une banque publique. « X-Mines », Sophie (le prénom a été modifié) se dit « obsédée par ce qui va se passer dans les années à venir ». « Je suis devenue écolo au corps des Mines. Pour avoir le plus d'impact, j'ai choisi le ministère de l'économie. Bercy est l'endroit le plus difficile où porter un discours environnemental. A l'Ademe ou au ministère de la transition écologique, on est entre nous, entre convaincus. » Les voies de passage sont étroites et dépendent, selon elle, de deux critères : « Il y a ce qu'il est possible de faire à votre niveau, et la force psychologique qu'il faut posséder pour tenir à contre-courant. »

### « Dissonance cognitive »

Mettre ses convictions au service de l'Etat plutôt que d'actionnaires a été le moteur de François (le prénom a été modifié), issu du corps des Ponts, Eaux et Forêts, pour entrer dans la haute fonction publique. Très impliqué dans les associations écologiques de l'X, le jeune ingénieur s'est illustré dans le combat contre l'installation du centre de recherche du groupe TotalEnergies sur le campus de son école en 2020 au motif qu'une entreprise privée « n'avait pas à faire du lobbying au sein d'une école d'ingénieurs publique qui rémunère ses élèves et forme les cadres dirigeants de l'Etat ».

**Lire aussi :** [Le manque de diversité, maladie des grands corps d'ingénieurs](#)

Son stage au ministère de l'agriculture, au moment de la dernière négociation de la politique agricole commune l'a fait déchanter. « Les arbitrages pour la période 2023-2027, donc des années cruciales pour le climat, sont très défavorables. Il y a une pyramide extrêmement verticale, chaque note est validée par dix personnes, et la position la plus ambitieuse finit par être réduite au plus petit dénominateur commun. Dans ce système, pour monter vite, il ne faut pas dire des choses dérangeantes. Et moi je ne me sens pas capable d'être en dissonance cognitive », lâche-t-il à la fin de son stage, conscient des périls de la nage à contre-courant sur le long terme. En septembre, il vient de prendre son premier poste, loin de Paris, et du pouvoir centralisé : il dirige un lycée agricole et son exploitation attenante dans un département rural.

Que peuvent faire ces hauts fonctionnaires engagés une fois en poste ? « *Beaucoup* », selon David Djaiz, haut fonctionnaire, enseignant à Sciences-Po, et auteur de *Nouveau modèle français* (Allary éditions, 2021). « *Ils peuvent jouer le rôle d'aiguillon. Les directeurs d'administration centrales sont des quinquagénaires qui perçoivent l'urgence écologique comme une verticale parmi d'autres. Les jeunes le conçoivent comme un problème systémique. Le conflit de générations ne sera pas une mauvaise chose en soi.* »

**Lire aussi :** [« Nous, polytechniciennes et polytechniciens, ne voulons pas de LVMH sur notre campus »](#)

Angel Prieto a choisi de devenir chef du service économique de l'Etat pour la région Auvergne-Rhône-Alpes, avec l'ambition de « *verdir sans attendre l'écosystème de la plus grosse région industrielle de France* ». Dans le débat un peu caricatural qui opposerait les jeunes « déserteurs » aux jeunes « réformateurs », l'ingénieur tranche. « *La radicalité de certains de mes amis m'inspire et m'aide, on se comprend et on considère que l'engagement des autres est important et nourrit le nôtre.* » « *Ça sera très difficile de faire changer les choses de l'intérieur mais on n'a pas le choix*, explique Sophie. *Nous devons jouer sur ce terrain de jeu avec les cartes qu'on a reçues.* »

**Marine Miller**